

3<sup>e</sup> journée d'études sur le thème « Religion et alimentation »

jeudi 3 décembre 2015

9h15-13h

## **Croire et manger ensemble**

### **Les pratiques de la commensalité dans les religions**

Faculté de Mathématique-Informatique,  
7 rue René Descartes  
Salle du Conseil (salle 301)

*Cette journée porte sur la commensalité, vue d'un point de vue religieux : est-il important, pour les membres d'une communauté religieuse, de manger ensemble ? Si oui, dans quel contexte (quotidien / rituel), dans quel but ? qui participe à ces repas et tous les types d'aliments peuvent-ils être consommés ? quels sont les bénéfices et les risques de ces pratiques de commensalités ? quels sont, sur ces points, les spécificités ou les traits marquants de certaines traditions religieuses ?*

9h15-9h20 : Accueil et ouverture – Rémi Gounelle, Directeur du GIS SCIRTHES

### **9h20-10h45 : Session 1, animée par Laurent Fédi (CREPHAS)**

**9h20-9h35 : Nicolas Querini (CREPHAS), *L'enjeu éthique du repas en commun chez Platon***

*Dans Les lois, Platon insiste sur la nécessité de la prise des repas en commun au sein de la cité vertueuse qu'il veut mettre en place. Le repas est pensé par Platon comme le moment où la cité peut se retrouver elle-même. La cité peut alors vérifier son unité qui est la mesure de son excellence puisqu'une bonne constitution est marquée par la communauté des affections des citoyens la composant. Aussi, ce moment doit permettre aux citoyens de se retrouver autour de vertus communes et dont les repas en commun sont l'occasion de les vérifier comme de les affermir.*

*Dans le Banquet auquel est invité Socrate toutefois, le public n'est pas le même. C'est effectivement un public de sophistes que doit rencontrer le philosophe, et il y va sans doute moins pour partager un simple repas entre amis vertueux que pour mener un véritable*

combat. Aussi, on voit effectivement dans le prologue du dialogue Socrate s'arrêter devant le vestibule d'Agathon. Cet arrêt de Socrate qui le mettra en retard peut être interprété comme une hésitation de sa part à entrer chez son hôte qui vient d'être récompensé pour l'une de ses tragédies. Et en effet, de même que la fréquentation des gens vertueux peut être l'occasion d'assimiler quelque chose de leur vertu selon Platon, de même le repas en commun avec de mauvaises convives présente un véritable risque, un danger profond pour notre âme.

**9h35-9h50 : Nader Nasiri-Moghaddam (GEO), Nazr (vœu) et Nazri (repas votif) chez les Iraniens zoroastriens et musulmans**

*Dans sa longue et riche histoire, l'Iran a eu deux religions d'État : le zoroastrisme au temps des Sassanides (224-651) et l'Islam chiite depuis 1501 de notre ère. Les adeptes iraniens de ces deux religions partagent des repas rituels et croient dans ce partage comme une bonne action religieuse qui réalise leurs vœux (nazr). Le repas partagé est appelé nazri, appellation qui donne une apparence sacrée à ce repas votif. Je montrerai les différents types de ce partage de repas pratiqués parfois spécialement par des femmes. Nous verrons aussi cette pratique dans des occasions de joie (fêtes religieuses) ou dans des moments de deuil (anniversaire de la mort des saints). Les influences réciproques de l'Islam et du zoroastrisme sur cette pratique du partage du repas seront également abordées.*

**9h50-10h05 : Nicolas Sihlé (Centre d'études himalayennes, CNRS), Manger ensemble dans des contextes bouddhiques : diversité des logiques**

*Dans la doctrine bouddhique, le fait de manger ensemble ou non ne semble pas constituer une préoccupation majeure. Les anciens textes de discipline monastique du Vinaya insistent surtout sur les modalités (détachement, discrétion...) de l'alimentation des moines qui doivent refléter l'orientation de renoncement du bouddhisme. La commensalité dans la communauté monastique est un principe loin d'être généralisé, mais toutefois récurrent – ainsi offrir un repas à l'ensemble d'une telle communauté est une modalité répandue du don bouddhique. Ceci a eu des implications par exemple en matière d'interdiction de recrutement parmi les rangs les plus bas de la société. Par ailleurs, le courant tantrique du bouddhisme a vu l'émergence d'une vaste palette de pratiques rituelles, dont celles de gaṇacakra. Celles-ci sont des pratiques souvent collectives, de type proche du communiel ou sacramentel, qui jouent un rôle important par exemple dans le bouddhisme tibétain. Pour le reste, si l'on mange ensemble dans certains contextes religieux clés (funérailles en particulier), cela a peut-être plus à voir avec des valeurs propres aux diverses sociétés où le bouddhisme s'est implanté qu'avec des logiques ancrées dans les idées doctrinales bouddhiques. Je présenterai ici un aperçu basé surtout sur le monde tibétain.*

**10h05-10h45 : Discussion**

**10h45-11h15 : Pause**

## **11h15-12h15 : Session 2, animée par Rémi Gounelle (EA 4378, directeur du GIS SCIRTHES)**

### **11h15-11h30 : Thierry Legrand (EA 4378) : *Les repas dans le judaïsme***

*La veillée pascale du premier et deuxième soirs (dans la Diaspora) de la Pâque juive (Pessah) est à la fois fête, repas de famille et célébration liturgique. Les membres de la famille et les amis se rassemblent, à cette occasion, pour une célébration commune qui se déroule selon ordre rigoureux, le séder. Parmi les éléments qui sont associés à ce rituel, la Haggadah de Pessah tient une place particulière, tant par la singularité de sa présentation (livre illustré, graphies colorées, etc.) que par son contenu. Notre étude tentera de dégager les aspects essentiels de ce cérémoniel.*

### **11h30-12h00 : Regine Hunziker (EA 4378) – M. Zeller (BNU) : *Le repas offert par Abraham (Genèse 18, 1-15) et sa réception iconographique par Marc Chagall***

*Situé au plus chaud du jour, à l'heure de la sieste, le récit de la visite rendue à Abraham évoque le songe d'un jour d'été. Le motif de la théoxénie (hospitalité à l'égard d'un dieu), bien connu dans l'histoire des religions, aboutit dans Genèse 18 à un vrai défi épistémologique qui se reflètera dans le nom du fils promis, Isaac (« il a ri », cf. Genèse 21, 3). Surprenante est également la composition hors norme du repas (viande, lait, pain) auquel Abraham ne participe que comme hôte. – Dans l'iconographie de cette théophanie, l'œuvre de Marc Chagall (1887-1985), peintre d'origine juive et russe habité par la Bible, tient une place singulière. La toile monumentale Abraham et les trois Anges, tirée du Message biblique de Nice en est sans doute l'exemple le plus significatif ; elle révèle en tous cas une alliance étonnante entre l'héritage spirituel et culturel du peintre et sa puissance créatrice*

### **12h00-12h15 : Gabriella Aragione (EA 4378) : *Repas communautaires chrétiens et repas associatifs gréco-romains***

*À mi-chemin entre les repas de famille et les banquets civiques, les repas communautaires représentent une part importante des activités des associations religieuses et professionnelles propres au monde gréco-romain. Ils constituent une véritable institution sociale, réglementée par des normes précises, qu'elles soient écrites ou non. Moment associatif par excellence, le « manger ensemble » joue un rôle majeur également dans la vie communautaire des premiers chrétiens, au point qu'il attira l'attention, souvent dérisoire, des observateurs non croyants. Au cours du présent exposé, nous proposons quelques réflexions sur comment et pourquoi les moments associatifs et plus spécialement les repas communautaires peuvent être considérés comme l'un des principaux marqueurs identitaires du mouvement chrétien.*

### **12h15-13h00 : Débat**